

The Concert Accordion : Contemporary Perspectives, de Joseph Petrič, Essen, Augemus Musikverlag, 2017, 321 pages

Réjean Beaucage

Volume 28, numéro 3, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Circuit, musiques contemporaines

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaucage, R. (2018). Compte rendu de [*The Concert Accordion : Contemporary Perspectives*, de Joseph Petrič, Essen, Augemus Musikverlag, 2017, 321 pages]. *Circuit*, 28(3), 96–97. <https://doi.org/10.7202/1055200ar>

The Concert Accordion : Contemporary Perspectives, de Joseph Petrič

Essen, Augemus Musikverlag, 2017, 321 pages.

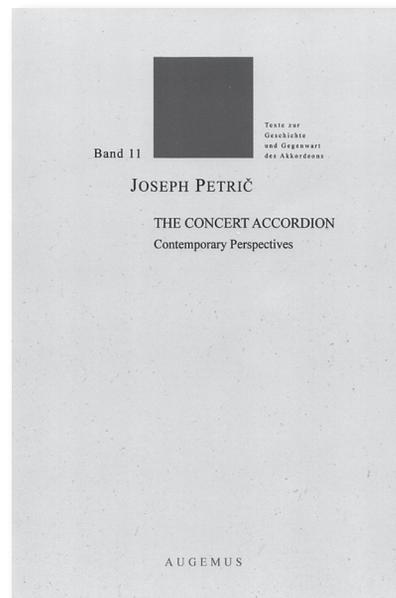
Compte rendu de Réjean Beaucage

Dès le tout premier paragraphe, l'auteur nous prévient : il est obsédé par son sujet et, n'eût été l'absence de cheminement scolaire destiné à l'apprentissage de l'accordéon, constatée alors qu'il avait 12 ans, il n'aurait sans doute pas écrit ce livre. On a donc entre les mains le résultat d'un manque qui cherche à être comblé, doublé d'un réquisitoire contre les tenants d'un positivisme qui se serait développé chez nombre d'accordéonistes à partir des années 1960 et aurait délibérément cherché à oblitérer la riche histoire du développement de l'instrument.

Une histoire riche, en effet, et l'auteur nous rappelle qu'au début du xx^e siècle, pendant que Max Planck développait la théorie des quantas, que Sigmund Freud publiait *L'interprétation des rêves* ou qu'Einstein déterminait qu' $E=mc^2$, Giovanni Gagliardi, lui, lançait son *Petit manuel de l'accordéoniste* ! Blague à part, et outre quelques comparaisons douteuses de ce type, le livre de Petrič est le fruit d'une recherche importante, malheureusement livrée selon une méthode bien personnelle, dans un dossier thématique qui ne facilite pas la lecture. Ce livre, nous dit-il, « *begins with a journey into historically documented art of alternate values [...], a devalued history that is explained and delivered in a way that connects the dots in a way few others can. For this I make no apology* » (p. 17).

Dans un parcours sinueux qui va du général au particulier, le lecteur croise des biographies, des détails

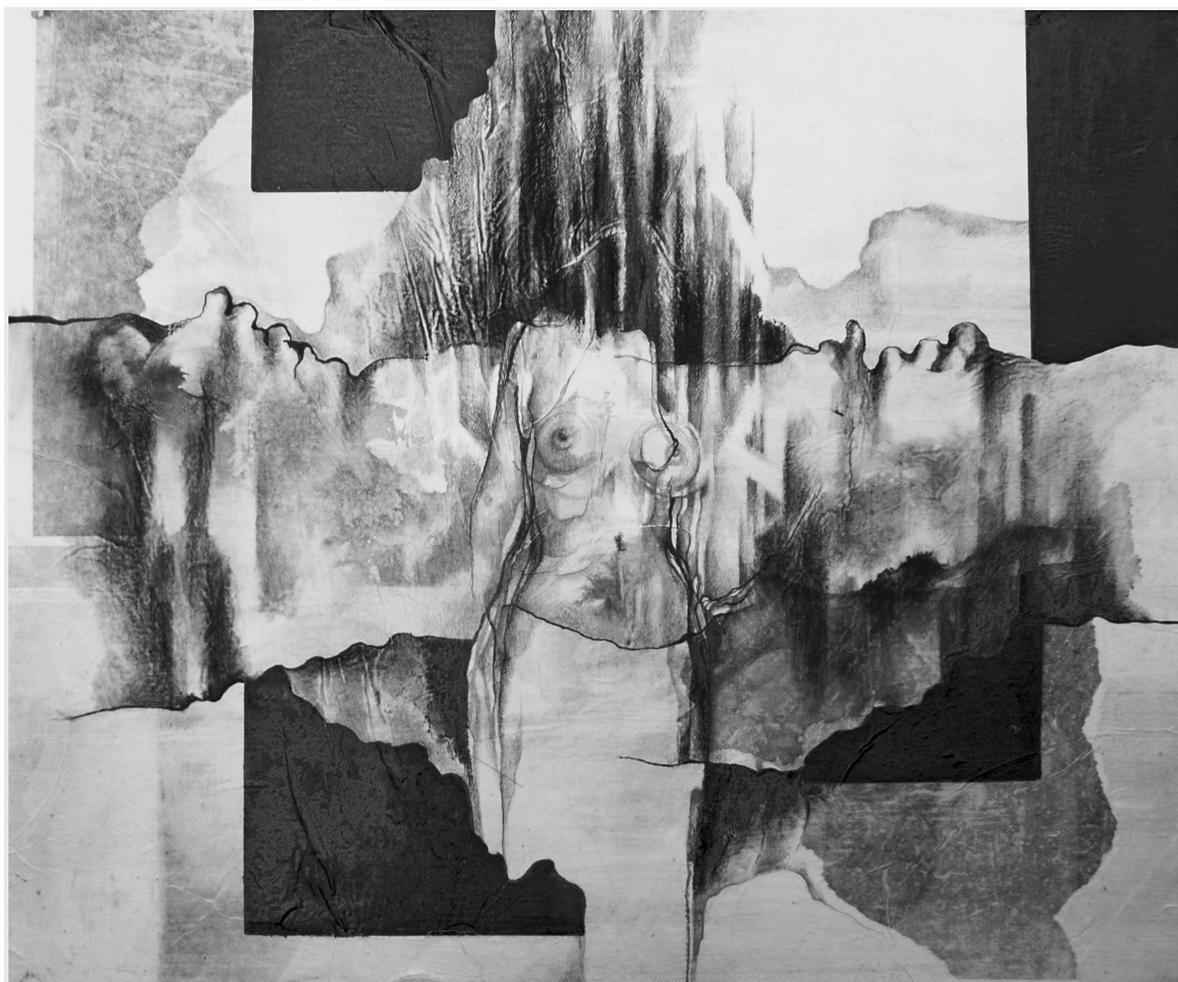
très techniques de fabrication et des réflexions sur l'art de l'interprétation, dont la forme la plus achevée est le palimpseste, une réécriture créative dont les accordéonistes, à travers les nombreuses œuvres du répertoire adaptées pour leur instrument, auraient le secret. Dans ce *compendium* qui n'est ni chronologique, ni géographiquement linéaire, on va de l'invention par Cyrill Demian (1772-1847) des premiers modèles d'accordéon jusqu'à l'expérience personnelle de l'auteur (qui est certainement le plus connu des accordéonistes cana-



diens), en passant par les multiples développements de la famille des accordéons en Italie, puis dans toute l'Europe et enfin en Amérique du Nord. C'est sur ce continent, et en partie grâce aux accordéonistes, que s'est développée une qualité supérieure d'intertextualité musicale : « *Americans loved the old, they loved the new, and they loved both at the same time. They were a palimpsestuous lot* » (p. 104).

Le livre contient également des listes d'œuvres que l'accordéoniste pourrait vouloir transcrire pour son

instrument, mais est-il bien utile de faire la liste de toutes les pièces de Rameau, de Bach ou de Couperin (entre autres!) qui pourraient faire l'objet de transcriptions? On trouve aussi une liste impressionnante, et plus utile, d'œuvres contemporaines pour accordéon ayant été créées par l'auteur. Il y a la matière de plusieurs essais dans ces 300 pages, ce qui en fait un ouvrage hétéroclite et touffu, dont le texte souffre d'un manque d'organisation, mais s'appuie néanmoins sur une recherche solide.



Pasajera en trance, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges